

communiqué /press release**Pour diffusion immédiate*****Embarquement pour Katsura : Irene F. Whittome au CCA***

Du 9 décembre 1998 au 28 mars 1999

Dans la salle octogonale, les vitrines des halls et la maison Shaughnessy

« Avec les yeux on peut voir le *katsura*, mais on ne peut avec les mains le toucher. »

Montréal, le 9 décembre 1998 – Le Centre Canadien d'Architecture présente l'exposition ***Embarquement pour Katsura : Irene F. Whittome au CCA*** dans la salle octogonale, les vitrines et une partie de la maison Shaughnessy, du 9 décembre 1998 au 28 mars 1999. Des photographies de la villa Katsura près de Kyoto par Yasuhiro Ishimoto constituent le point de départ d'une rencontre entre l'artiste montréalaise Irene F. Whittome et le CCA. L'exposition porte sur les rapports possibles entre des oeuvres de la collection du Centre Canadien d'Architecture, les espaces publics du musée et certaines oeuvres créées par l'artiste.

Selon une légende chinoise connue au Japon, une variété d'arbre, *katsura* en japonais, avait été plantée sur la lune, d'où le proverbe, qui peut devenir le programme de cette exposition, « Avec les yeux on peut voir le *katsura*, mais on ne peut avec les mains le toucher ». Cette maxime célébrant l'identification et la quête d'un absolu exprime le travail de Whittome dont les installations invitent à poursuivre cette recherche de l'identité et de l'idéal que chacun porte en soi.

L'exposition est née d'un désir de rencontres, d'un désir de rapprocher des univers prétendument éloignés. Rencontre provoquée entre une artiste et un musée, ses espaces et ses collections; rencontres prolongées entre des concepts, des lieux, des objets, des symboles et des émotions; rencontres anticipées entre des circuits, créés par les oeuvres présentées, et des publics invités à se laisser habiter par les propositions de l'artiste qui incitent à la méditation. Dès 1996, le CCA invite l'artiste Irene F. Whittome et l'historien de

l'art Laurier Lacroix à explorer quelques-unes des facettes des collections du Centre Canadien d'Architecture. Ces rendez-vous à la bibliothèque, aux collections de photographies, de dessins et estampes, ainsi qu'aux archives, ont suivi le rythme d'une lente dérive qui s'est cristallisée autour de Katsura, cet ermitage impérial construit au XVII^e siècle près de Kyoto, au Japon.

Parallèlement, des visites régulières des salles leur ont permis de saisir les particularités des lieux, d'explorer leur dynamique, leur volume et leurs qualités symboliques. Il paraissait important de saisir l'ensemble du bâtiment et d'établir des liens entre les salles d'exposition et la maison Shaughnessy. Par le choix des sujets et les stratégies de présentation, l'artiste entend stimuler le pouvoir d'évocation et de recueillement que chaque oeuvre porte, les propriétés de l'espace étant partie intégrante des sculptures-installations. Cette démarche est caractéristique de l'approche d'Irene F. Whittome, qui considère qu'une oeuvre se constitue dans la durée à partir de matériaux et d'objets déjà donnés et dont l'artiste retrouve et renouvelle l'énergie et le sens.

De nombreux rapports surgissent entre l'univers de Whittome et certaines formes religieuses et culturelles nées d'anciens rites amérindiens ou issues du bouddhisme que l'on pratique en Inde et au Japon. La tortue et le livre constituent des vecteurs souvent repris par Irene F. Whittome qui, telle une anthropologue de l'imaginaire, est toujours à la recherche des formes signifiantes fondamentales. Ces formes sont nourries de représentations venues des nombres et reformulées dans le contexte du musée et de ses dispositifs architecturaux. La signification des espaces du CCA mène vers une intégration favorable au développement d'un langage qui serait universel.

L'approche globale que propose Whittome pour lire l'architecture est d'utiliser une langue symbolique composée de formes homonymes, sortes d'idéogrammes communs à plusieurs cultures, mais qui acceptent des niveaux de sens différents, telles des syllepses qui peuvent être employées au sens propre et au sens figuré dans la même construction syntaxique. Le sens apparent est souvent le plus superficiel, il faut procéder par association pour retrouver les autres niveaux de valeurs auxquelles ces formes se rattachent.

C'est par un processus d'adaptation et de traduction que les figures naturelles de l'arbre et de la tortue, ou des constructions élémentaires comme celles du bassin ou de la colonne, se transforment par leur mise en rapport avec des nombres, des matériaux et une

échelle différents de ceux avec lesquels ils se retrouvent habituellement. La relation de ces formes entre elles et leur présentation dans un musée où ils sont mis en contexte avec des images montrant leur usage dans différentes cultures fournissent de nouvelles pistes de lecture et de compréhension.

Inspirée par la symbolique des structures et des fonctions de certaines salles du Centre Canadien d'Architecture, nourrie par une exploration des collections de photographies, de dessins et estampes et de livres conservées au CCA, Irene F. Whittome a développé un itinéraire qui permet au public d'explorer ou de redécouvrir certaines des facettes de l'établissement. La salle octogonale et les vitrines tout comme certaines pièces de la maison Shaughnessy seront mises en valeur.

Irene F. Whittome poursuit ici l'exploration de thématiques liées à la signification du musée et des collections, à la poursuite de la connaissance et de la recherche spirituelle à travers les gestes de l'accumulation et du rassemblement et au moyen de métaphores puisées auprès d'éléments naturels. Illuminée de panneaux safran, la salle octogonale, placée sous le thème de la purification et de la contemplation, reçoit un bassin; le salon de thé accueille pour sa part la tortue éternelle qui porte sur sa carapace un tronc d'arbre, symbole de la création; le stûpa, placé dans la salle Sottsass, évoque l'unité cosmique. Tous ces éléments, qui rythment le parcours du visiteur, insistent sur la confluence des symboles. Les matériaux servent à unir la structure et le décor, à marier la pureté formelle de Katsura à la beauté chantournée du stûpa.

Des photographies que Yasuhiro Ishimoto a consacrées à la villa Katsura en 1953 et de 1981 à 1983; celles que Désiré Charnay a rapportées de sites précolombiens du Mexique en 1858-1861; d'autres photographies réalisées en Inde quelques années plus tard par Samuel Bourne et Lala Din Dayal; des dessins conceptuels des architectes allemands Hans Scharoun, Paul Goesch et Bruno Taut, actifs au début du siècle et membres du groupe utopiste *Die gläserne Kette* (la Chaîne de verre), permettront de présenter quelques-uns des aspects des collections du CCA, en lien avec les œuvres de Whittome. Originaire de Vancouver, Irene F. Whittome a étudié dans sa ville natale et à Paris avant de s'installer à Montréal en 1968. Professeur à l'Université Concordia et artiste multidisciplinaire, M^{me} Whittome a conçu des installations et réalisé des commandes publiques; elle s'est vue consacrer pas moins de 35 expositions individuelles au Canada,

en Europe et aux États-Unis, dont une au Musée des beaux-arts de Montréal en 1980 et une au Musée d'art contemporain de Montréal en 1997. En 1992, Irene F. Whittome était lauréate du Prix d'excellence en art de la Fondation Gershon Iskowitz. Elle a reçu en 1997 le prix Paul-Émile Borduas, du gouvernement du Québec.

Laurier Lacroix est professeur au département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal et agit à titre de commissaire invité de l'exposition.

Le livret

Un livret bilingue intitulé ***Embarquement pour Katsura : Irene F. Whittome*** accompagnera l'exposition. Il comprendra un texte du commissaire Laurier Lacroix et intégrera un projet de l'artiste conçu spécialement pour la publication. Contenant 36 pages et une douzaine de photos noir et blanc, ce livret sera disponible à la Librairie du CCA au prix de 9,95\$.

Cinéma, ateliers pour la famille les week-ends et programme scolaire

Afin de marquer l'esprit de cette exposition, le CCA a conçu une panoplie d'activités susceptibles de combler un grand nombre de visiteurs. Ainsi, la série *L'architecture du Japon* – présentée en collaboration avec la Cinémathèque québécoise et qui comprend quatre films – sera projetée à l'écran du théâtre Paul-Desmarais les jeudis soirs à 18 h, du 26 novembre au 17 décembre.

Des ateliers pour les familles sont également offerts les week-ends du 12 décembre au 28 mars. L'activité est destinée aux enfants de 3 à 12 ans (accompagnés d'un adulte) et comporte une visite spéciale de l'exposition, suivie d'un atelier dans la maison Shaughnessy où les parents aident leurs jeunes à réaliser une oeuvre personnelle. Réservations dès le 18 novembre au 514 939-7026.

Un programme scolaire intitulé *Rencontre entre l'art et l'architecture* a été conçu pour les élèves du primaire et du secondaire. Offert du 13 janvier au 26 mars, ce programme permet aux jeunes d'explorer la richesse des liens qui existent entre l'architecture, l'art contemporain et la contemplation. Il comporte une visite de l'exposition suivie d'un atelier de création qui vise à stimuler chez les jeunes leur perception de l'espace et leur potentiel créateur. Réservations dès maintenant au 514 939-7002.



Le CCA remercie la Fondation de la famille J.W. McConnell, Banque de Montréal, Banque Royale et Bell Canada ainsi que Yogourt Liberté de leur soutien à l'exposition et aux programmes publics qui l'accompagnent.

Le CCA bénéficie de l'appui du ministère du Patrimoine canadien, du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.

- 30 -

Renseignements : www.cca.qc.ca/presse